

Un triptyque au cœur du livre de Michée (Mi 4-5)

Matthieu Richelle

Faculté Libre de Théologie Évangélique
matt_richelle@yahoo.fr

Abstract

Many contradictory proposals have been made with regard to the literary structure of Micah 4-5. This study shows that three coherent units (4:1-7; 4:8-14; 5:1-14) can be distinguished and that they form a triptych, each panel of which uses the same major themes.

Keywords

Micah, literary structure, triptych

L'organisation du livre de Michée suscite depuis fort longtemps la perplexité des exégètes. Qu'il s'agisse de discerner un plan d'ensemble pour l'ouvrage¹ ou de déterminer la structure de chaque oracle, les propositions abondent et se contredisent. Ce sont particulièrement les chapitres 4 et 5 qui paraissent résister aux investigations des chercheurs: ils s'accordent en général pour y voir une section cohérente², sans parvenir à un consensus quant à sa structure interne. Nous avançons ici une approche de ces chapitres assez différente des tentatives antérieures, tout en nous limitant à l'étude du texte en son état final. À cet effet, après avoir esquissé la structure globale du reste du livre et brièvement passé en revue les principales propositions concernant Michée 4-5, nous nous attachons à mettre en évidence des indices négligés jusqu'à présent, qui établissent la cohésion d'oracles formant un triptyque.

¹ Voir le *status quaestionis* récent sur les propositions de structuration de Michée 2 à 5 établi par J. A. Wagenaar, *Judgement & Salvation: The Composition & Redaction of Micah 2-5* (VTSup 85; Leiden/Boston, 2001), pp. 6-27.

² Par exemple J. de Waard, "Vers une identification des participants dans le livre de Michée", *RHPR* 59/2 (1979), pp. 509-516, spéc. 512, écrit: "l'unité littéraire de ces deux chapitres est indéniable".

1. Préliminaire: les chapitres 1-2, 3 et 6-7

Sans entrer dans tous les détails, il paraît du moins possible de dégager un plan général pour le matériel entourant les chapitres 4-5.

Tout d'abord, les chapitres 1-2 d'une part, 6-7 de l'autre, constituent deux sections majeures du livre qui se font écho. Elles usent en effet de formules initiales semblables, présentent une structure analogue et convoquent les mêmes thématiques. Toutes deux s'ouvrent par l'expression "écoutez!" (שמעו) et évoquent immédiatement le thème du procès dans lequel Yahvé est "témoin" (עד; 1:2) ou entre en "litige" (ריב) avec Israël (6:1-2). Toutes deux passent ensuite à des propos mêlant plainte et critique, en usant de formules introductives analogues ("malheur [הוי] à ceux qui..." en 2:1; "Malheur à moi [אֵלַי לִי]"³ en 7:1). Le "malheur" est explicitement prédit en 2:1 et 4 à ceux qui commettent l'iniquité, une "satire"/"complainte" est évoquée à leur sujet (2:4), et une réponse annonçant la ruine est fournie face à leur incrédulité envers le discours prophétique (2:6-11). Le propos de 7:1-10 s'avère plus personnel et s'apparente au genre des lamentations, tout en contenant également une critique des méchants (7:2-6). Après ces séries de paroles de tonalité négative (A et B; A' et B'), apparaissent enfin des annonces favorables au peuple (C = 2:12-13; C' = 7:11-20). Dans le premier cas (C), Yahvé annonce qu'il rassemblera le reste d'Israël (2:12) et marchera à leur tête (2:13). Dans le second cas (C'), on lit certes un dialogue entre Dieu et un homme (Michée?), mais le tout est parsemé d'annonces de bienfaits pour le peuple: sont évoqués la reconstruction des murs et l'élargissement des frontières (7:11), des "merveilles" (נִפְלְאוֹת) que Yahvé fera voir comme lors de l'Exode (7:15, qui semble une réponse positive aux demandes du v. 14), le pardon des fautes (7:18-19) et la fidélité de Yahvé (7:20); même les vv. 16-17, qui paraissent décrire avant tout la déroute des nations devant Yahvé, concernent largement le peuple israélite puisque les pays voisins se voient subjugués par son Dieu national (cf. 7:17: "Yahvé, *notre* Dieu").

³ Le sens de cette expression rare est généralement déduit de Job 10:15a, que l'on traduit par "suis-je suis coupable, malheur à moi!" (cf. par exemple la BJ et la TOB).

	Chapitres 1-2	Chapitres 6-7
reproches	A (1:2-16) “Écoutez, vous tous, peuples!” “Yahvé sera témoin contre vous”	A' (6) “Écoutez...” “Yahvé accuse son peuple”
complaintes et critiques	B (2:1-11) “Malheur à ceux...”	B' (7:1-10) “Malheur à moi!”
promesse	C (2:12-13) “Oui, je te rassemblerai... je te regrouperai... leur roi passe devant eux”	C' (7:11-20), “le jour où l'on rebâtera tes murs (...) je lui ferai voir des merveilles (...) il aura encore compassion de nous, il piétinera nos fautes”, etc.

Quant au chapitre 3, il comporte trois oracles dont chacun commence par une formule d'introduction bien marquée.

A (3:1-4) “Je dis: écoutez, chefs de Jacob, magistrats de la maison d'Israël...”

B (3:5-8) “Voici ce que dit Yahvé contre les prophètes...”

A' (3:9-12) “Écoutez, chefs de la maison de Jacob, magistrats de la maison d'Israël...”

Notons que A et A' s'ouvrent par une longue formule identique et traitent du même problème, le comportement répréhensible des responsables du peuple. La progression est semblable:

- i) inversion des valeurs: “vous haïssez le bien et aimez le mal” (3:2); “vous qui exécutez la justice et tordez tout ce qui est droit” (3:9);
- ii) oppression du peuple, assimilée à un crime: “ceux qui ont dévoré la chair de mon peuple, et lui ont arraché la peau et brisé les os...” (3:3); “vous qui construisez Sion avec le sang et Jérusalem avec le crime” (3:10);
- iii) recours illusoire à Yahvé et réalité de ce qui va arriver: “alors ils crieront à Yahvé, mais il ne leur répondra pas...” (3:4); “ils osent s'appuyer sur Yahvé... c'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée” (3:11).

De solides liens sont ainsi tissés entre A et A'.

Les considérations qui précèdent mettent en relief l'organisation globale, cohérente, du matériel entourant Michée 4-5, de sorte que ces derniers chapitres se détachent du reste du livre comme une section bien délimitée.

2. Les chapitres 4-5 : bref état des lieux des propositions antérieures

Le coeur du livre de Michée n'est certes pas dépourvu de marqueurs structuraux. On relève des expressions temporelles qui jouent, de manière fort classique, le rôle de formules introductives : "il arrivera dans la suite des jours" (וְהָיָה בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים ; 4:1), "en ce jour-là" (בְּיוֹם הַהוּא ; 4:6; 5:9). D'autres indications temporelles apparaissent au fil du texte, mais le fait qu'elles soient répétées plusieurs fois d'affilée indique qu'il s'agit plutôt de formules récurrentes assurant la cohésion interne de suites de versets. Il en est ainsi des "maintenant" (עַתָּה ; 4:9, 10, 11, 14)⁴, qui lient 4:9-14, et des deux affirmations de la forme "le reste de Jacob sera... comme", unissant 5:6-7. On peut aussi ajouter "à jamais et pour toujours" (לְעוֹלָם וָעֶד ; 4:5) et "dès maintenant et pour toujours, à jamais" (מֵעַתָּה וְעַד-עוֹלָם ; 4:7).

Malgré la présence de ces jalons, les interprètes ne s'accordent pas dans leur découpage du texte. D'aucuns raisonnent en termes d'alternance entre oracles de jugement et promesses de bienfaits. L'étude la plus poussée à cet égard est celle de Willis, qui estime que les chapitres 4 et 5 comportent sept péripécies : 3:9-4:5 ; 4:6-8 ; 4:9-10 ; 4:11-13 ; 4:14-5:5 ; 5:6-8 ; 5:9-14⁵. Chacune contiendrait deux éléments : une allusion au désastre actuel et l'annonce d'un avenir glorieux, mais, à chaque fois, sans la moindre transition de l'un à l'autre⁶.

Ce découpage présente l'inconvénient de disjoindre 4:6-8 et 4:9-10, pourtant étroitement liés par la récurrence des "maintenant". Il néglige le rôle

⁴ Le même mot apparaît en 4:7, mais il ne nous paraît pas revêtir pas la même fonction que dans les autres occurrences puisqu'il appartient alors à la formule "dès maintenant et pour toujours, à jamais". À l'inverse, il nous semble que l'on peut joindre l'occurrence de 4:10 à celles de 4:9, 11 et 14, même si l'on considère qu'en 4:10 "maintenant" ne se trouve pas au commencement d'une phrase comme dans les autres cas. En effet, ce mot apparaît alors dans l'expression כִּי־עַתָּה qui marque nettement le début d'une nouvelle proposition (en Gn 26:22, il se trouve même en début de phrase, inaugurant un discours direct), et au début d'un colon si l'on dispose le texte en lignes poétiques (comme dans la *BHS*) ; de plus, le "maintenant" de 4:10 participe de la même insistance sur la situation présente qui traverse 4:10-14.

⁵ J. Willis, "The Structure of Micah 3-5 and the Function of Micah 5:9-14 in the Book", *ZAW* 81 (1969), pp. 191-214, spéc. 212-213.

⁶ J. Willis, *ibid.*, p. 204.

introdutif des apostrophes de 4:8 et 5:1, sur lequel nous reviendrons en détail. En outre, il suppose que 3:9-4:5 constitue “une seule péricope”⁷. Il est vrai que le thème de la “maison du temple de Yahvé” se trouve aussi bien en 3:12 qu’en 4:1, et que la promesse de 4:1ss prend le contrepied du désastre énoncé en 3:12. Mais la formule introductive solennelle de 4:1 (“il arrivera, dans la suite des jours”) crée une rupture⁸, confirmée par l’abandon de l’usage de la deuxième personne du singulier qui prévalait en 3:9-12. De plus, nous avons vu que 3:9-12 relève structurellement du chapitre 3 où il est parallèle à 3:1-4 au sein d’une structure concentrique. Notons enfin que 4:1 semble avoir été considéré à date haute comme le début d’un oracle, ainsi qu’en témoigne la présence commune de 4:1-3 dans les livres de Michée et d’Esaïe (2:2-4). Pour rendre compte de la présence en 3:12 d’un thème que l’on retrouve ensuite, il suffit d’y voir une transition au moyen d’un motif-crochet entre les chapitres 3 et 4.

D’autres exégètes lisent plutôt un *dialogue* entre Michée et des autorités du peuple. Van der Woude divise le chapitre 4 de la manière suivante: des propos dus à des “pseudo-prophètes” (4:1-5; 4:6-8; 4:9; 4:11-13; 4:4-5) en opposition à des oracles de Michée (4:10; 4:14-5:3)⁹. De Waard propose l’alternance suivante: adversaires du prophète (4:1-9), Michée (v. 10), adversaires (4:11-13), Michée (4:14-5:3)¹⁰. Wessels, quant à lui, distribue les propos ainsi: Michée (4:1-4; 4:6-7; 4:10; 4:14; 5:1-4a; 5:6; 5:9-14), adversaires (4:5; 4:8-9; 4:11-13; 5:4b-5; 5:7-8)¹¹. De manière éloquente, ces exégètes se voient contraints de redoubler leur hypothèse, en décelant des citations à l’intérieur même des propos des adversaires supposés de Michée. Ainsi, van der Woude estime que les “pseudo-prophètes” citent Esaïe en 4:1-3; de Waard considère 4:1-9 comme un discours des adversaires de Michée, dans lequel ils citeraient deux oracles préexistants (4:1-3; 4:6-7a). On aboutit donc à des “hypothèses au carré”. Elles se traduisent du reste par un désaccord manifeste dans la répartition des discours entre Michée et ses opposants, exercice qui apparaît dès lors

⁷ J. Willis, *ibid.*, p. 204.

⁸ La présence d’un *waw* dans וַיְהִי־נִי־נִי n’atténue que légèrement cette rupture et n’infirmes pas l’hypothèse selon laquelle 4:1 constitue le commencement d’un oracle: en Esaïe 2, la même formule se trouve clairement au tout début de l’oracle équivalent, immédiatement après un titre (Es 2:1).

⁹ A. S. van der Woude, “Micah and the Pseudo-Prophets”, *VT* 19 (1969), pp. 244-260; idem, “Micah IV 1-5: An Instance of the Pseudo-Prophets Quoting Isaiah”, *Symbolae biblicae et mesopotamicae, F. M. Th. de Liège Böhl Dedicatae* (ed. A. A. Kampman; Leiden, 1973), pp. 396-402.

¹⁰ J. de Waard, *art. cit.*, pp. 512-513.

¹¹ W. J. Wessels, “Micah 4 and 5: A Battle of Words and Perceptions”, *OTE* 12 (1999), pp. 623-641.

fort subjectif. De plus, Wagenaar a souligné les faiblesses dans l'utilisation d'éléments syntaxiques et sémantiques par van der Woude comme de Waard pour fonder l'alternance des locuteurs. Avec lui, nous concluons à l'absence d'indices probants en faveur de l'existence d'un débat en Michée 4-5¹².

Un troisième groupe d'interprètes pense déceler une *structure chiasique*. Le tableau ci-dessous présente leurs propositions. Le centre de la structure fait l'objet de découpages plus ou moins détaillés selon les auteurs, si bien la première ligne du tableau indique la division la plus fine, étant entendu que les modèles moins complexes s'obtiennent par une "renumérotation" évidente (par exemple, pour Nielsen 4:9-5:1 correspond à C dans une structure ABCB'A').

	A	B	C	D	E	D'	C'	B'	A'
Nielsen ¹³	4:1-4	4:6-8			4:9-5:5			5:6-8	5:9-14
Allen ¹⁴	3:1-4:5	4:6-8	4:9-10		4:11-13		4:14-5:5	5:6-8	5:9-14
Renaud ¹⁵	4:1-4	4:6-7	4:8-14				5:1-5	5:6-7	5:9-14
Otto ¹⁶	4:1-5	4:6-7	4:8	4:9	4:11	4:14	5:1-5	5:6-8	5:9-14
Dorsey ¹⁷	4:1-5	4:6-7	4:8-10		4:11-14		5:1-4a	5:4b-8	5:9-14
Zenger ¹⁸	4:1-5	4:6-8	4:9-13		4:14-5:3		5:4-5	5:6-8	5:9-14

La multiplication des hypothèses paraît ici symptomatique d'une difficulté à délimiter et mettre en rapport des passages de Michée 4-5. De plus, dans le cas d'Allen, Otto, Dorsey et Zenger, la cohésion de 4:9-14, assurée par la récur-

¹²) J. A. Wagenaar, *op. cit.*, pp. 20-27.

¹³) E. Nielsen, *Oral Tradition: A Modern Problem in Old Testament Introduction* (Studies in Biblical Theology, 11; London, 1954), pp. 85-91. Proposition presque identique chez R. Kessler, *Micha* (HThKAT; Freiburg im Breslau/Basel/Wien, 2000), p. 174.

¹⁴) L. C. Allen, *The Books of Joel, Obadiah, Jonah and Micah* (NICOT; Grand Rapids, 1976), pp. 257-260. Plus précisément, Allen considère les trois parties centrales comme parallèles.

¹⁵) B. Renaud, *La formation du livre de Michée: tradition et actualisation* (EBib 64; Paris, 1977), pp. 271-287, spéc. 281 (4:5 et 5:8 sont des versets de transition).

¹⁶) E. Otto, "Techniken der Rechtssatzredaktion israelitischer Rechtsbücher in der Redaktion der Prophetenbuches Micha", *SJOT* 5 (1991), pp. 119-150, spéc. 143. Cette structure s'applique à un état rédactionnel antérieur du texte.

¹⁷) D. A. Dorsey, *The Literary Structure of the Old Testament: A Commentary on Genesis—Malachi* (Grand Rapids, 1999), p. 298.

¹⁸) E. Zenger, "Micah", *Einleitung in das Alte Testament* (ed. E. Zenger; Studienbücher Theologie 1,1; Stuttgart, 2004), p. 555.

rence des “maintenant”, est sacrifiée. La fonction des apostrophes de 4:8 et 5:1 est ignorée par Nielsen, Allen et Zenger. En outre, les parallèles allégués ne sont pas tous convaincants; ainsi, celui proposé par Renaud entre le début du chapitre 4 et la fin du chapitre 5, indispensable à la structure qu’il échafaude (ainsi qu’à celle de la plupart des auteurs) a été critiqué en détail par Willis¹⁹.

Ces hypothèses ont néanmoins le mérite de mettre en évidence des échos présents dans le texte. Il s’agit, au premier chef, du thème du reste, commun à B et B’ dans tous les modèles. De même, à l’annonce du retour d’une “direction” ancienne (4:8) correspond effectivement l’annonce de la venue d’un “dirigeant” d’antan (5:1), comme plusieurs le relèvent. Mais en réalité, le thème du reste se rencontre aussi en 5:2. Celui des “nations nombreuses”, qui revêt manifestement une grande importance dans Michée 4-5, apparaît commun à *trois* passages (4:2-3; 4:11-13; 5:6-7), dont la disposition ne se répartit convenablement dans aucune des structures proposées. Cela étant, nous allons voir qu’il est possible d’intégrer l’ensemble des parallèles dans un nouveau modèle.

3. Trois unités cohérentes

Les approches précédentes se fondaient en grande partie sur des relations thématiques dans lesquelles on tentait de lire des alternances ou des parallèles. Cet exercice demeure pertinent, à condition d’avoir au préalable délimité de manière sûre les passages que l’on compare. Or il nous semble que des éléments de cohésion interne, restés jusqu’ici sous-estimés, permettent de le faire avec davantage de précision.

3.1. *La cohésion de 4:1-7*

Nous avons déjà signalé que 4:1 marque le début d’un nouvel oracle. Apparaît alors une inclusion évidente formée par les vv. 1 (“la montagne du temple de Yahvé”) et 7 (“Yahvé les jugera à la montagne de Sion”). Ce parallèle se trouve renforcé par une indication temporelle au v. 7 (“dès maintenant et à jamais”) qui fait écho, en forme de clôture, à celle qui introduisait le v. 1 (“il adviendra dans la suite des jours”). Apparaît ainsi une unité constituée des vv. 1-7 et que l’on pourrait intituler “oracle de la montagne du temple”.

Loin de contredire l’analyse qui précède, la présence d’une formule introductive au v. 6 (“en ce jour-là, oracle de Yahvé”) *confirme* la cohésion des vv.

¹⁹⁾ J. Willis, *art. cit.*, pp. 198-200.

1-7. L'inclusion précitée nous semble trop bien établie pour la laisser de côté ; elle établit la borne *finale* d'un oracle, quand une formule introductive sert parfois à signaler simplement le début d'une composante de ce discours. C'est précisément ce statut de jalon intermédiaire que semble indiquer l'utilisation d'une expression ("en ce-jour-là", v. 6) moins solennelle que "il arrivera dans la suite des jours" (v. 1), et qui lui est sans doute subordonnée. Bien plus, le v. 6a vise précisément à raccrocher les vv. 6-7 à l'oracle de la montagne du temple. En effet, après l'affirmation faite par le peuple israélite au discours direct (v. 5), c'est Yahvé qui reprend la parole aux vv. 6-7 pour annoncer des bienfaits eschatologiques. Sans formule introductive, ces promesses seraient dépourvues de tout cadre : "je vais rassembler les éclopés..."—certes, mais quand ? Il était quasiment nécessaire de faire figurer au-devant une reprise du cadre temporel, et le procédé classique pour ce faire, dans les textes prophétiques, n'est autre que le recours à la formule "en ce jour-là".

En raison de cette reprise, il n'y a pas lieu de dissocier les perspectives temporelles de 4:1-5 et de 4:6-7, comme si les vv. 6-7 marquaient nécessairement un retour en arrière²⁰. D'un point de vue formel, la formule "en ce jour-là" a au contraire pour conséquence d'inscrire la visée des vv. 6-7 dans l'horizon général ouvert au v. 1. Sur le fond, ces versets contiennent une promesse éminemment positive qui se lit parfaitement bien dans le cadre eschatologique des vv. 1-5. Ainsi, 4:1-7 embrassent d'un seul regard les diverses facettes d'un "jour" lointain. En fin de compte, le v. 6a ne constitue qu'une introduction *intermédiaire* placée devant les versets où la parole est donnée à Yahvé (vv. 6-7), au sein d'un oracle qui a déjà fait alterner des citations des nations (v. 2), un propos du peuple de Yahvé (v. 5) et des descriptions à la troisième personne (vv. 1, 3-4).

Du reste, toute une série d'éléments sont communs à 4:1-5 et 4:6-7 : la formulation temporelle initiale (vv. 1, 6), les thèmes du rôle du mont Sion (vv. 1-2, 7), de la venue et du rassemblement (vv. 2, 6-7), de nation(s) puissante(s) (vv. 3, 7), de l'intervention de Yahvé (vv. 5, 7) et de la parole (vv. 5, 6)²¹ ; à cela il faut ajouter la similarité entre "à jamais et pour toujours" (v. 5) et "dès maintenant et pour toujours, à jamais" (v. 7).

En définitive, 4:1-7 constitue un oracle cohérent, bien délimité par l'inclusion relevée²². Partant, il est erroné de faire de 4:8 la *conclusion* d'un discours

²⁰) Ainsi que le proposait B. Renaud, *op. cit.*, p. 282.

²¹) Cf. B. K. Waltke, *A Commentary on Micah* (Grand Rapids, 2007), p. 224.

²²) Cette affirmation n'est pas inédite : nous avons déjà vu que J. de Waard (*art. cit.*, pp. 512-513) considérait 4:1-9 comme un discours des adversaires de Michée.

commençant au v. 1 ou au v. 6, comme il est suggéré dans le découpage du texte de plusieurs traductions modernes de la Bible²³ et dans bien des travaux²⁴.

3.2. *La cohésion de 4:8-14*

En passant à 4:8-14, commençons par considérer les vv. 9-14, dont la cohésion paraît relativement aisée à établir. Déjà assurée par la présence d'une formule récurrente (les "maintenant"), elle se voit renforcée par une charpente qui fait de ces versets un seul et même discours tenu à une personne précise, la fille de Sion. Cette ossature se compose d'une série d'expressions pourvues d'un suffixe à la deuxième personne du singulier féminin ("vers toi", עֲדִיד, en 4:8, "chez toi", בְּךָ, en 4:9, "contre toi", עָלֶיךָ en 4:11), d'une longue liste de verbes à la seconde personne du singulier féminin (קוּמִי, תִּרְעִי, חוּלִי וְגוֹחִי, תִּצְאִי, תִּנְצְלִי, וְשָׁכֶנְתְּ, וְגֹאֲלֶךָ, v. 10), ainsi que de plusieurs vocatifs indiquant et confirmant l'identité de la personne à laquelle on s'adresse ("fille de Sion", בְּתִצְיוֹן en 4:10, 13; "fille des troupes", בְּתִגְדוֹד, en 4:14)²⁵. En outre, les vv. 9-14 sont encadrés par deux apostrophes formellement semblables: "et toi (וְאַתָּה), Tour du troupeau, Ophel de la fille de Sion" (4:8) ainsi que "et toi (וְאַתָּה), Bethléem Ephrata" (5:1).

Comment situer, dès lors, le verset 4:8? Waltke remarque avec justesse, au sujet de la formule "et toi (וְאַתָּה), Tour du troupeau" que le *waw* initial est disjonctif, et puisqu'il y a ensuite un vocatif, cet exégète voit ici le début d'un nouvel oracle²⁶. De même, Wessels note que le v. 8 "commences with an

²³ Par exemple la *Bible Osty*, la *Bible de Jérusalem* et la *Nouvelle Bible Segond*.

²⁴ Par exemple D. W. Nowack, *Die Kleinen Propheten* (HKAT; Göttingen, 1897), pp. 206-207; K. Marti, *Das Dodekapropheton* (Tübingen, 1904), p. 283; B. Renaud, *op. cit.*, pp. 181-195; H.-W. Wolff, *Dodekapropheton 4. Micah* (BKAT; Neukirchen-Vluyn, 1982), pp. 82-83; J. Willis, *art. cit.*, pp. 205-206; W. McKane, *Micah: Introduction and Commentary* (Edinburgh, 1998), pp. 127-134; F. I. Andersen et D. N. Freedman, *Micah* (AncB 24; New York, 2000), p. 11; E. Ben Zvi, *Micah* (FOTL; Grand Rapids, 2000), p. 88; B. K. Waltke, *A Commentary on Micah*, pp. viii, 191.

²⁵ En raison du parallèle avec "Ophel de Sion", l'expression מִגְדַּל־עֹדֶר ne saurait désigner un toponyme extérieur à Jérusalem comme le pense par exemple encore récemment J. A. Wagenaar, *op. cit.*, pp. 147-148 (cf. Gn 35:21); voir aussi à ce sujet B. K. Waltke, *A Commentary on Micah*, pp. 230-231. Cette formule procède vraisemblablement d'une description imagée de Jérusalem en "troupeau" dans un enclos-rempart, gardé par une tour. De même בְּתִגְדוֹד est sans doute un syntagme dans lequel le *nomen rectum* sert de génitif d'attribution pour désigner Sion comme une "troupe" (B. K. Waltke, *A Commentary on Micah*, 263).

²⁶ B. K. Waltke, *A Commentary on Micah*, pp. 229-230.

adversative waw indicating a reaction to the previous oracles”²⁷. Mais le fait que l’interpellation se fasse à la seconde personne du masculin singulier conduit certains à séparer ce verset de ce qui le suit (au féminin)²⁸. Or nous avons vu que 4:8 ne peut être associé à ce qui le précède en raison de l’inclusion entre 4:1 et 4:7. Faut-il alors traiter ce verset comme un oracle isolé²⁹?

En réalité, deux traits significatifs le rapprochent nettement de 4:9-14 : la mention de la “fille de Sion” et celle de la royauté. Après avoir interpellé l’“Ophel de la fille de Sion” en 4:8, le texte glisse en effet subrepticement vers la “fille de Sion”. En d’autres termes, le v. 8 a servi à faire passer d’un oracle consacré à la “montagne de Sion”, à un nouvel oracle lié à la “fille de Sion”. De fait, les enjeux et les accents des vv. 1-7 et 8-14 sont distincts. L’oracle de la montagne du temple a avant tout une visée religieuse, comme le montre l’intérêt porté au mont du “temple”, à la “loi”, à la “marche” à la suite des dieux ou de Yahvé (v. 5). Le “jugement” dont il est question au v. 3 renvoie à la dimension religieuse du “procès” qui imprègne le livre de Michée (1:2 ; 6:1). Il ne se traduit d’ailleurs pas ici en termes politiques, mais aboutit à une forme de paix universelle, dans une perspective manifestement eschatologique et idyllique (vv. 3-4).

En revanche, 4:8-14 est proprement un oracle à coloration politique, dont le propos premier est d’annoncer le retour d’une “direction” qui revient à la “royauté” de Jérusalem (4:8), en contraste avec la défaillance actuelle sur ce plan (4:9). L’apostrophe initiale à la “Tour du troupeau” évoque implicitement le rôle de berger attribué au roi, de manière classique au Proche-Orient ancien et régulière chez les prophètes bibliques³⁰, à commencer par Michée³¹. Par cette allusion comme par la mention explicite de la “direction” et de la “royauté”, le v. 8 inaugure la thématique politique qui imprègne les vv. 9-14. La mention du règne de Yahvé au v. 7 peut à la rigueur s’envisager comme une anticipation de ce thème, facilitant la transition vers l’oracle suivant. Mais il s’agit alors de la souveraineté de l’être divin, “localisée” sur le mont de Sion, lieu du temple.

²⁷ W. J. Wessels, *art. cit.*, p. 630. Cet exégète considère 4:8-9 comme un propos des adversaires de Michée ; il nous semble avoir raison de lier ces deux versets, mais nous pensons que le propos continue jusqu’au v. 14 et qu’il n’y a pas assez d’indices pour voir un changement de locuteur entre les vv. 7 et 8.

²⁸ J. L. Mays, *Micah* (OTL ; London, 1976), p. 102.

²⁹ Comme le fait D. R. Hillers, *Micah* (Hermeneia ; Philadelphia, 1984), pp. 56-57. Pour B. K. Waltke (*A Commentary on Micah*, p. 191), le v. 8 constitue un seul oracle mais s’intègre aussi dans 4:1-8.

³⁰ J. W. Vancil, “Sheep, Shepherd”, *ABD* V, pp. 1187-1190.

³¹ Michée 2:12-13.

Dans ces conditions, loin de séparer les vv. 9-14 du v. 8, les “maintenant” ont pour fonction de souligner le contraste entre la perspective future du retour de la monarchie antique (v. 8) et l’absence actuelle—réelle, perçue ou rhétorique—d’un souverain (“n’y a-t-il pas un roi chez toi?”, v. 9), ainsi, en tout état de cause, que la perte de souveraineté associée à la déportation à Babylone (v. 10). Le v. 8 indique à l’Ophel de la fille de Sion, autrement dit au centre politique et décisionnel gouvernant la communauté de Jérusalem, le retour futur de la royauté qui doit être associée à la “fille de Jérusalem”; aussitôt après le texte s’adresse à cette dernière pour évoquer son sort. Au fond, 4:8-14 pourrait se paraphraser ainsi: “la souveraineté d’antan reviendra au siège politique de Jérusalem, mais pour l’instant c’est la douleur et la perte de direction pour la communauté”.

Il résulte de ce qui précède que 4:8-14 peut à bon droit être considéré comme une unité³².

3.3. *La cohésion de 5:1-14*

Puisque l’apostrophe de 4:8 sert d’introduction à un oracle, on peut s’attendre à ce qu’il en soit de même pour l’interpellation analogue de 5:1. De fait, on constate une forte continuité entre le verset 5:1 et les suivants, qui se manifeste de diverses manières.

En premier lieu, la formule לִנְיָ marque au début de 5:2 un lien logique. On constate alors qu’après avoir annoncé à la cité de Bethléem que le “dirigeant” attendu sortira d’elle (5:1), le discours poursuit le même propos en lui indiquant dans les versets qui suivent le rôle de ce personnage: “celui qui dirigera” (5:1) est manifestement le sujet des verbes “il se dressera”, “il fera paître son troupeau”, “il sera grand” (5:3), “il sera la paix” (5:4), “il délivrera” (5:5), comme l’admet le commentateur le plus sensible à la syntaxe du texte³³. Il faut donc compter avec un nouvel oracle incluant au moins les cinq premiers versets de Michée 5.

Ensuite, il faut relever que pas moins de quatre occurrences de יהִיָּה parsèment l’ensemble du chapitre. Cette formule introduisait déjà en 5:4 l’un des volets de l’action du “dirigeant”; elle apparaît également au début des versets 6, 7 et 9 qui poursuivent ainsi la même dynamique. En somme, l’ensemble

³²) Nous rejoignons donc sur ce point l’avis minoritaire de B. Renaud, *op. cit.*, p. 281.

³³) B. Waltke, *Micah, The Minor Prophets*, vol. 2 (ed. T. E. McComiskey; Grand Rapids, 2004), pp. 705-710. Le sujet de “il les livrera” (5:2) demeure ambigu. Le plus proche référent possible est le “dirigeant” du v. 1, mais le Targum lit ici un verbe impersonnel, et plusieurs traductions modernes (e.g. la traduction de la Pléiade, la TOB) suppléent le sujet “Dieu”, comme le proposent aussi certains commentateurs (e.g. B. K. Waltke, *Micah*, p. 705).

des versets 2 à 14 apparaît comme une description des divers changements introduits par l'arrivée du personnage dont 5:1 évoquait l'origine, sous trois angles successifs :

- (1) En 5:2-5, c'est l'action du "dirigeant" lui-même qui est décrite, au moyen d'une série de verbes dont il est le sujet.
- (2) En 5:6-8, on passe au devenir du peuple qu'il dirigera : l'arrivée de ce chef va manifestement changer le destin du "reste de Jacob". Le rôle de ce dernier dans le concert des nations est décrit comme comportant deux facettes, chacune introduite par une formule presque identique ("alors, le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme..." au v. 6 ; le v. 7 ajoute simplement : בְּגוֹיִם). D'une part, le "reste" sera une "rosée" (élément qui connote la bénédiction) venant de Yahvé (v. 6) ; de l'autre, il jouera le rôle d'un "lion" qui "écrase" et "déchire" (v. 7).
- (3) En 5:9-14, enfin, c'est l'action de Yahvé qui est dépeinte à l'aide d'une longue liste de verbes à la première personne du singulier ("je retrancherai", "je ferai disparaître", etc.).

Il est vrai que la formule introductive de 5:9 (וְהָיָה בְּיוֹם־הַהוּא נֶאֱמַר־יְהוָה) s'avère plus longue que les autres, ce qui pourrait s'interpréter comme le début d'un nouvel oracle. Mais elle paraît bien renvoyer à l'horizon temporel ouvert auparavant, puisqu'elle ne fait qu'étendre l'expression וְהָיָה déjà rencontrée trois fois. La solennité de la formulation longue s'expliquerait par le fait que l'on décrit maintenant l'intervention de la divinité elle-même : c'est bien dans ce sens que va l'ajout du syntagme "oracle de Yahvé". Deux constats supplémentaires font également pencher la balance du côté d'une relation organique entre 5:9-14 et ce qui précède, tout au moins dans l'état final du texte. D'une part, la série des quatre "je retrancherai" (vv. 9-12) reprend un verbe utilisé au v. 8 ("tous tes ennemis seront retranchés"). Ce dernier verset laisse perplexes un certain nombre d'exégètes qui pensent qu'il a été déplacé depuis le chapitre précédent, mais il prend sens si on le considère à la suite de Willis comme une prière de la communauté croyante³⁴, à l'instar, selon nous, de 4:5. La présence du verbe-crochet "retrancher" ajoute encore à la pertinence de l'emplacement actuel de 5:8. D'autre part, Willis remarque à juste titre que 5:14 constitue une menace à l'endroit des ennemis d'Israël, et que 5:9-14 sert essentiellement à encourager ce peuple à se confier en Yahvé plutôt que dans la puissance

³⁴) J. Willis, *art. cit.*, p. 208.

militaire ou l'idolâtrie³⁵. Avec cet auteur, il paraît opportun de considérer que la rupture majeure se situe entre 5:14 et 6:1 plutôt qu'entre 5:8 et 5:9.

4. Un triptyque

Nous venons de mettre en évidence la cohésion interne, en leur état final, de trois oracles : 4:1-7, 4:8-14 et 5:1-14. Dès lors que l'on lit Michée 4-5 en tenant compte de ce découpage, une multiplicité de phénomènes trouvent une explication, dans la mesure où ils s'inscrivent naturellement dans la progression d'un triple discours. Il y a là, en somme, un triptyque dont les trois panneaux convoquent les mêmes thèmes principaux³⁶.

4.1. *Un triple discours*

Tout d'abord, les trois oracles (4:1-7 ; 4:8-14 ; 5:1-14) s'avèrent liés dans un mouvement d'ensemble qui incite à les comparer. Dans le premier, des annonces prodigieuses sont faites au sujet de la montagne de Sion, en tant que s'y trouve le temple. En 4:8, le regard se tourne alors vers l'Ophel, généralement regardé comme la zone du palais royal ou tout au moins comme un centre administratif et décisionnel de Jérusalem, et le texte l'apostrophe en lui promettant également le meilleur bienfait possible. Si le premier verset s'adresse à l'"Ophel de la fille de Sion", le texte glisse rapidement vers la population de la capitale préoccupée par les menaces visant le pouvoir qui la dirige. En 5:1, le propos change à nouveau de direction en passant de la capitale à une ville insignifiante du pays, Bethléem ("petite parmi les milliers de Juda"). De manière surprenante, le prophète tient à lui faire également une promesse glorieuse, directement liée à la précédente : si la "direction" viendra à Jérusalem, c'est que le "dirigeant" sera issu de Bethléem ! Ainsi, le mouvement général du texte est celui d'un discours qui s'attache successivement à trois figures : la montagne de Sion, l'Ophel de la fille de Sion et Bethléem, en passant de l'une à l'autre par la formule-charnière "et toi".

4.2. *Trois promesses, trois mouvements*

Ensuite, trois promesses majeures, réparties au début de chaque oracle, se font écho : "de Sion sortira la Loi" (4:2), "vers toi viendra la direction ancienne" (4:8), "de toi sortira le dirigeant, et sa sortie est de jadis, des jours d'antan"

³⁵ J. Willis, *ibid.*, pp. 211-212, dresse une liste de partisans d'une ligne de partage entre 5:8 et 5:9.

³⁶ Pour une tentative antérieure de tripartition (4:1-7 ; 4:8-5:3 ; 5:4-14), voir D. G. Hagstrom, *The Coherence of the Book of Micah : A Literary Analysis* (SBL Dissertation Series 89 ; Atlanta 1988), pp. 80-83

(5:1). Pas moins de trois paramètres jouent ici et tissent des liens entre les formules. Le tableau ci-dessous décompose ces expressions en indiquant en italiques les éléments communs ou parallèles.

	Montagne de Sion (4:2)	Ophel de la fille de Sion (4:8)	Bethléem (5:1)
direction	<i>De Sion (centrifuge)</i>	Vers toi (centripète)	<i>De toi (centrifuge)</i>
mouvement	<i>sortira</i>	viendra	<i>sortira</i>
sujet	La Loi	La <i>direction</i> <i>ancienne</i>	Le <i>dirigeant</i> <i>des jours d'antan</i>

Il apparaît un point commun général : l'existence d'un mouvement *depuis* ou *vers* la figure en question. On relève des similarités supplémentaires entre 4:2 et 5:1 (le mouvement centrifuge, la “sortie”) ainsi qu'entre 4:8 et 5:1 (la “direction” et le “dirigeant”, tous deux antiques). Plusieurs auteurs avaient remarqué des ressemblances entre les adresses de 4:8 et 5:1³⁷, mais il restait à identifier l'analogie avec 4:2 et la nouveauté de notre proposition réside dans le discernement d'un *triple* discours, seule manière de rendre pleinement justice aux trois parallèles et à la formule “et toi”.

4.3. *Trois allusions à des “peuples nombreux”*

De même, chacun des oracles évoque des “peuples nombreux et des “nations nombreuses”.

Montagne de Sion	Ophel de la fille de Sion	Bethléem
“des peuples (עמים) afflueront vers elle, des nations nombreuses (גוים רבים) viendront... il sera juge entre des peuples nombreux (עמים רבים) et sera l'arbitre de nations (גוים) puissantes” (4:1-3)	“des nations nombreuses (גוים רבים) se sont rassemblées (נאספו) contre toi... il les a réunies (קבצם)... tu broieras des peuples nombreux (עמים רבים)” (4:11-13)	“le reste de Jacob sera au milieu de peuples nombreux (עמים רבים)... parmi les nations (בגוים), au milieu de peuples nombreux (עמים רבים)” (5:6-7)

³⁷⁾ Par exemple B. Renaud, *op. cit.*, p. 280.

Il faut ajouter que le troisième oracle réinvestit le thème des nations en nommant expressément l'Assyrie et le pays de Nimrod (5:6) qui viennent dans le territoire.

4.4. *Des “thèmes-crochets” qui rapprochent les oracles deux à deux*

Outre cette série de thèmes dont les triples apparitions se répartissent convenablement dans les trois oracles de Michée 4-5, on peut détecter la présence de sujets mineurs qui se rencontrent dans deux d'entre elles et renforcent, tels des “thèmes-crochets”, la cohésion de chacune des paires qui constituent l'ensemble.

Ainsi, le premier et le deuxième oracles évoquent un “Juge”, chacune dans sa perspective propre. En 4:3, il s'agit d'une visée eschatologique: Yahvé “sera juge entre des peuples nombreux”. En 4:14, le texte évoque la situation présente: pour l'instant, “on frappe à la joue le Juge d'Israël”.

De même, le deuxième et le troisième oracles évoquent le thème de la femme qui enfante, respectivement comme image des malheurs actuels (4:9-10; deux occurrences) et pour désigner une personne mystérieuse (“celle qui doit enfanter”, 5:2).

Enfin, le motif du “reste” est développé dans le premier comme dans le dernier discours. En 4:7, l'oracle annonce la constitution d'un “reste” à partir d'éclopés, et, en parallèle, de celle d'une “nation puissante” à partir de “ceux qui ont été chassés”. Le troisième oracle reprend et approfondit cette idée en 6-8 et en particulier au v. 8: “le reste de Jacob sera, parmi les nations, au milieu de peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt... il écrase et il déchire, et personne ne délivre”. Autrement dit, 4:7 prévoit qu'un reste deviendra une “nation puissante”, tandis que 5:6-8 le présente comme un peuple redoutable dans le concert des nations au moyen d'une métaphore animale³⁸.

On remarque au passage un jeu de subversion entre le reste et les nations. Yahvé jugera des “nations puissantes” (4:3), et il fera justement du reste, des éclopés, “une nation puissante” (4:7). Il rassemblera (אספה), réunira (אקבצה) ces éclopés pour cette action bienfaisante, et c'est le même couple de verbes qui apparaît en 4:11-12 pour décrire la confluence des nations. Mais, cette

³⁸⁾ Il se peut également que 5:2-3, toujours dans le troisième oracle, fasse déjà écho à la même idée de 4:7. Il est annoncé en 5:3 que le “dirigeant” fera paître “avec la force de Yahvé” un ensemble qui semble inclure “le reste de ses frères” mentionné en 5:2 (et revenu auprès des “Israélites”). On retrouverait le thème du “reste” rassemblé en peuple ou comme troupeau, ainsi que celui de la force (en considérant que נצור véhicule parfois une idée proche de ער).

fois-ci, avec ironie: les nations se rassemblent (נִאסְפוּ) sans savoir que c'est Yahvé qui les réunit (קִבְּצָם) pour que le reste les broie!

Au final, le triptyque discerné peut se représenter sous la forme suivante:

	“et toi”		“et toi”
			
figure	Montagne de Sion	Ophel de la fille de Sion	Bethléhem
Thème de la sortie/venue	mouvement centrifuge (“de Sion sortira la Loi”)	mouvement centripète (“vers toi viendra la direction ancienne”)	mouvement centrifuge (“de toi viendra le dirigeant, des jours d’antan”)
Thème des nations	“nations nombreuses”, “peuples nombreux”	“nations nombreuses, peuples nombreux”	“peuples nombreux” (x2), “nations”
Sous-thème du Juge	Yahvé sera Juge entre des peuples nombreux	(pour l’instant) on frappe à la joue le Juge d’Israël	
Sous-thème de la femme qui enfante		“comme une femme qui enfante”	“celle qui doit enfanter”
Sous-thème du reste	Constitution d’un reste qui sera une nation puissante	Le reste comme “lion” dans le concert des nations	